

# RainboW

Refugees

Welcome

## Améliorer l'accueil des réfugié·e·s LGBTQIA+ en Europe



This project is co-funded by the  
Programme Rights, Equality and  
Citizenship of the European union  
(2014 – 2020)

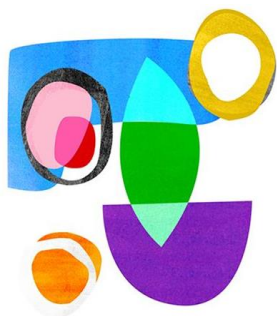


**Le projet Rainbow Welcome a été cofinancé par le Programme Droits, égalité et citoyenneté de l'Union européenne (2014-2020).**

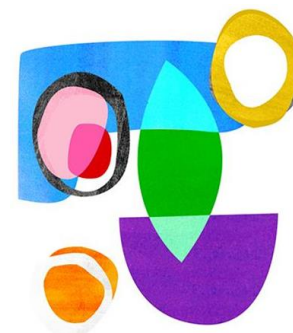
Le contenu de cette présentation ne représente que l'opinion de ses auteur·e·s et relève de sa seule responsabilité. La Commission européenne n'accepte aucune responsabilité quant à l'usage qui pourrait être fait des informations y figurant.



This project is co-funded by the  
Programme Rights, Equality and  
Citizenship of the European union  
(2014 – 2020)



# Sommaire



1



2



3

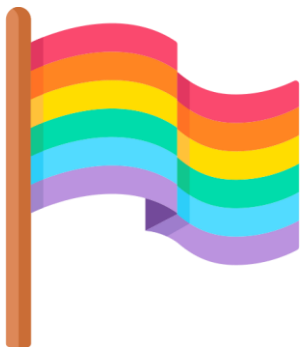
Demandeur·euse·s  
d'asile, de quoi  
parle-t-on ?

Focus sur les  
personnes LGBTQIA+

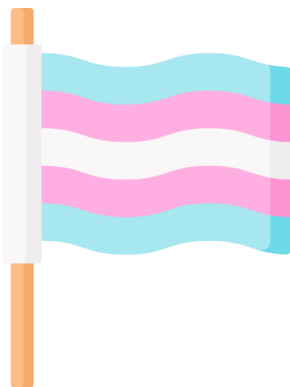
Take action



## Récits de vie de réfugié·e·s LGBTQIA+



**Alexi**

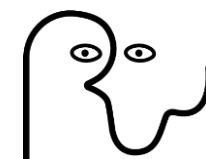


**Clara**



**Myriam**

➡ Suivez leurs parcours jusqu'à l'obtention de leurs statuts de réfugié·e·s LGBTQIA+



1

Demandeur·euse·s d'asile, de quoi  
parle-t-on ?



# Qu'est-ce qu'un·e demandeur·euse d'asile et un·e réfugié·e au regard de la loi ?

Selon le HCR, « *un demandeur d'asile est une personne qui se dit réfugié(e) mais dont la demande est toujours en cours d'examen.* »

- **Déclaration universelle des droits de l'Homme**, adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies le 10 décembre 1948.
- **Convention relative au statut des réfugiés** du 28 juillet 1951 aussi appelée « **Convention de Genève** », définit le terme réfugié·e, énumère les droits des réfugié·e·s, instaure l'obligation légale des États de les protéger et établit le principe de non-refoulement.

Le **principal instrument international** de protection des réfugié·e·s.



- **Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille.**



- Article 1 de la **Convention européenne des droits de l'Homme (CEDH)**, stipule que “les Hautes Parties contractantes reconnaissent à *toute personne relevant de leur juridiction* les droits et libertés définis dans la Convention”.

Inclut **toute personne** sur leur territoire ou sous le contrôle d'agent·e·s de l'État.

- **Principes de Yogyakarta**, guide universel pour la protection et la promotion des droits humains LGBTQIA+.

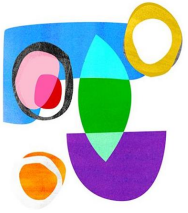
**Principe n°23** : « *Devant la persécution, y compris la persécution liée à l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, toute personne a le droit de demander l'asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays. Aucun État, ne renverra, n'expulsera, ni n'extradera une personne vers un autre État où elle craint avec raison d'être soumise à la torture, à la persécution ou à toute autre forme de traitement ou de peine cruels, inhumains ou dégradants, en raison de son orientation sexuelle ou de son identité de genre.* »

Procédure de demande fondée sur l'OSIEGCS pose certains problèmes principalement liés à :

- **Absence de reconnaissance** explicite des demandes d'asile fondées sur l'OSIEGCS dans les textes de loi ;
- **Evaluation des situations de risques** et de **vulnérabilité** que fuient les demandeur·euse·s d'asile ;
- **La preuve de leur orientation sexuelle et/ou identité de genre**, le cas échéant, lors de l'audition au Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA) et durant tout le processus ;
- Des **capacités d'hébergement insuffisantes** pour accueillir dignement tou·te·s les demandeur·euse·s, ainsi que le manque ou l'inexistence de ressources spécifiques pour les personnes LGBTQIA+.







## Exercice pratique



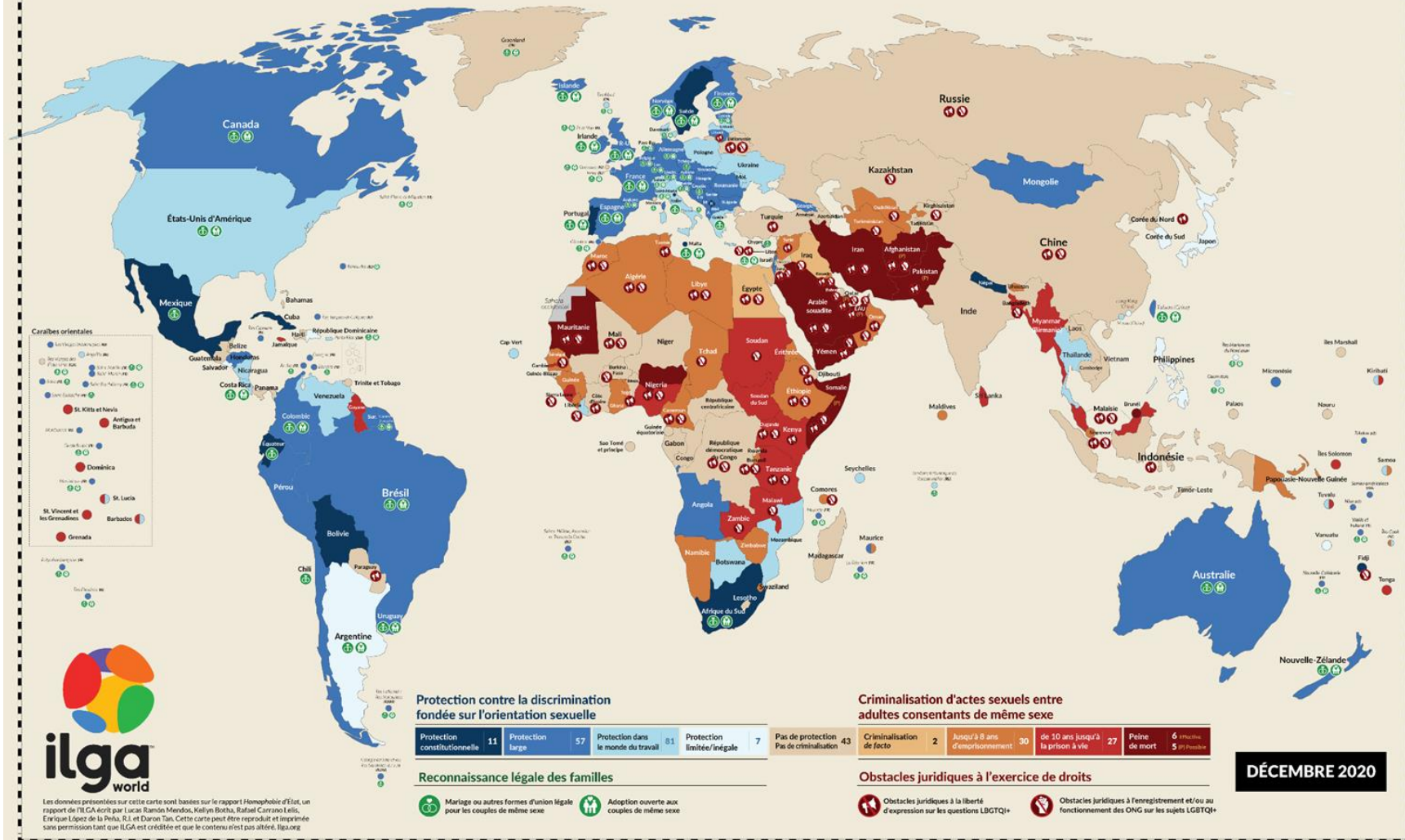
Carte interactive

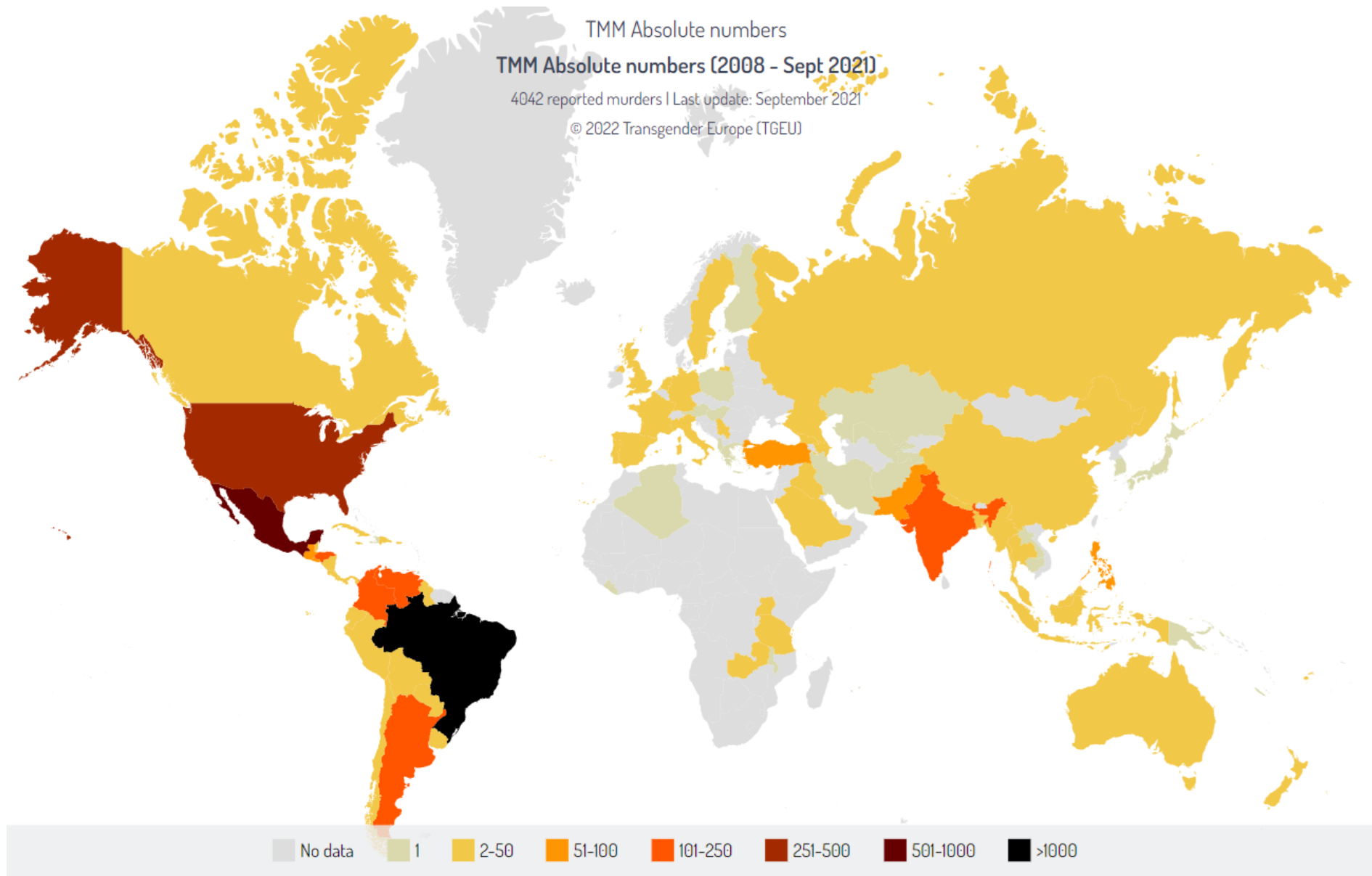




# LES LOIS SUR L'ORIENTATION SEXUELLE DANS LE MONDE

De la criminalisation d'actes sexuels entre adultes consentants de même sexe à la protection contre la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle





Source: Transrespect vs Transphobia



# Notion de pays sûr



Depuis des décennies, l'Europe est vue comme une **terre d'accueil** pour les demandeur·euse·s d'asile.

Un pays désigné comme « sûr » « *implique que la situation des droits humains y est considérée comme satisfaisante et régie par l'État de droit, et que les individus n'y subissent pas de persécutions.* »



La notion de pays « sûr » pour les personnes LGBTQIA+, parce qu'elles y seraient protégées juridiquement, est **problématique**.

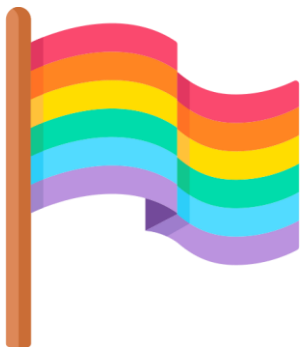
Pose ici problème puisque la **spécificité des persécutions liées à l'OSIEGCS** fait qu'un pays considéré comme sûr pour n'importe quel autre motif de persécution, ne le sera pas toujours lorsqu'on parle d'OSIEGCS.

Certains pays sont « officiellement » considérés comme « sûrs », car l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre n'est pas pénalisée et/ou criminalisée dans les lois du pays, bien qu'en pratique il soit **socialement et/ou culturellement interdit de témoigner une OSIEGCS qui diffère des normes et de mœurs**.

**Exemple du Honduras**



## Récits de vie de réfugié·e·s LGBTQIA+



**Alexi**



**Clara**



**Myriam**



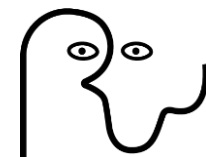
# Intersectionnalité et assemblage

**L'intersectionnalité**, développée par Kimberlé Crenshaw en 1989, son auteur la définit comme « *le phénomène par lequel chaque individu souffre d'oppression ou détient des privilèges en fonction de son appartenance à de multiples catégories sociales.* »

En bref, cela montre **comment les systèmes d'oppressions et de privilèges qui se croisent génèrent de nouvelles réalités à leur intersection, et non une simple somme.**

Par exemple, marginalisé·e·s, les demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+ sont **doublement discriminé·e·s et violenté·e·s**, car iels se situent à **l'intersectionnalité de plusieurs facteurs de discriminations**, entre autres l'origine ethnique et l'OSIEGCS (mais aussi, la religion, la classe sociale, etc.).

Cependant, il est essentiel de souligner que le **croisement de nos identités** peut changer en fonction du temps et du contexte et donc de changer leurs privilèges et oppressions.



## Les bénéfices à travailler selon une perspective intersectionnelle :

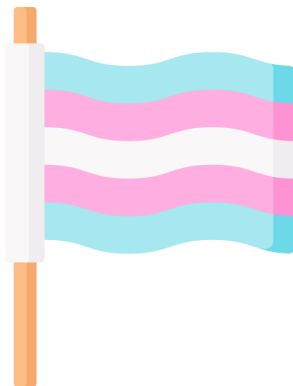
- Comprendre l'**imbrication** des différents systèmes d'oppression ;
- Visibiliser les **schémas de subordination**, qui ne sont pas nécessairement intentionnels, mais plutôt un **poids aggravant une situation donnée** ;
- Comprendre la **place particulière** qu'occupent certains groupes/individus dans la société ;
- Prendre en compte des **besoins spécifiques** ;
- Mieux comprendre des **réalités invisibilisées** pour y répondre ;
- Faire **dialoguer** ;
- Proposer des **solutions ciblées**.



## Récits de vie de réfugié·e·s LGBTQIA+



[Myriam](#)



Clara



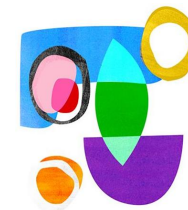
Alexi







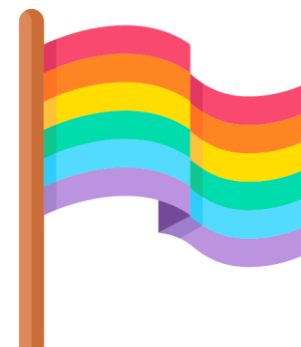
## Exercice pratique



➡ A vous de trouver les cartes intersectionnelles d'Alexi et Clara



Clara



Alexi



# Interculturalité, religion, identités multiples et eurocentrisme

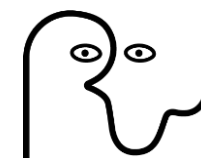


L'interculturalité est vue comme **un processus de communication et d'interaction** entre des personnes ou des groupes ayant des identités spécifiques.

L'objectif étant de **favoriser à tout moment le dialogue, l'accord, la coexistence** et donc **l'intégration**. Les relations interculturelles sont établies sur **le respect de la diversité et l'enrichissement mutuel**.

**Apport de l'interculturalité** —→ Importance qu'elle porte sur le champ d'interaction entre individus ou groupes culturellement différenciés.

**Relations interculturelles** —→ Doivent être des relations non-discriminatoires, basées sur le respect et la tolérance.



## Identities multiples

L'identité d'une personne est constituée d'une **foule d'éléments** tels que : une nationalité, l'appartenance à une religion, à une institution, à une communauté ayant les mêmes passions ou identités de genre et/ou orientation sexuelle.

Les demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+ **s'inscrivent parfaitement** dans cette notion puisqu'ils peuvent **s'identifier à plusieurs éléments d'appartenances**.

De ces éléments d'appartenances, nous pouvons prendre l'exemple avec la **religion**, comme l'un des **éléments qui font partie de l'identité et de la culture d'un pays**. Actuellement, de nombreuses religions - du moins l'interprétation qu'il est fait de ces religions - condamnent l'homosexualité.

L'interculturalité est d'autant plus importante que nous avons une tendance à adopter un **comportement eurocentriste** lorsqu'il s'agit d'OSIEGCS, il est donc important d'adapter notre travail pour éviter d'agir en fonction de cette tendance.

**Principes directeurs n°9 de Yogyakarta** mettent en avant que le parcours du ou de la demandeur·euse d'asile LGBTQIA+ peut être **influencé par une multitude de facteurs** comme « *l'environnement culturel, économique, familial, politique, religieux et social.* »





La compréhension de l'OSIEGCS dans les textes de loi est **profondément eurocentrée** et lue au prisme des **traditions occidentales**.



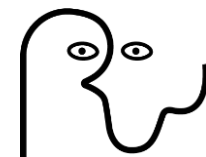
Les catégories occidentales « LGBTQIA+ » **ne correspondent pas** à toutes les réalités. **L'origine, la culture, les traditions** ou encore **la religion** peuvent influencer la perception et l'expérience du spectre LGBTQIA+.



De plus, il est nécessaire de noter et de préciser qu'il **n'existe pas spécialement de traduction facile des OSIEGCS dans toutes les langues et contextes culturels**.

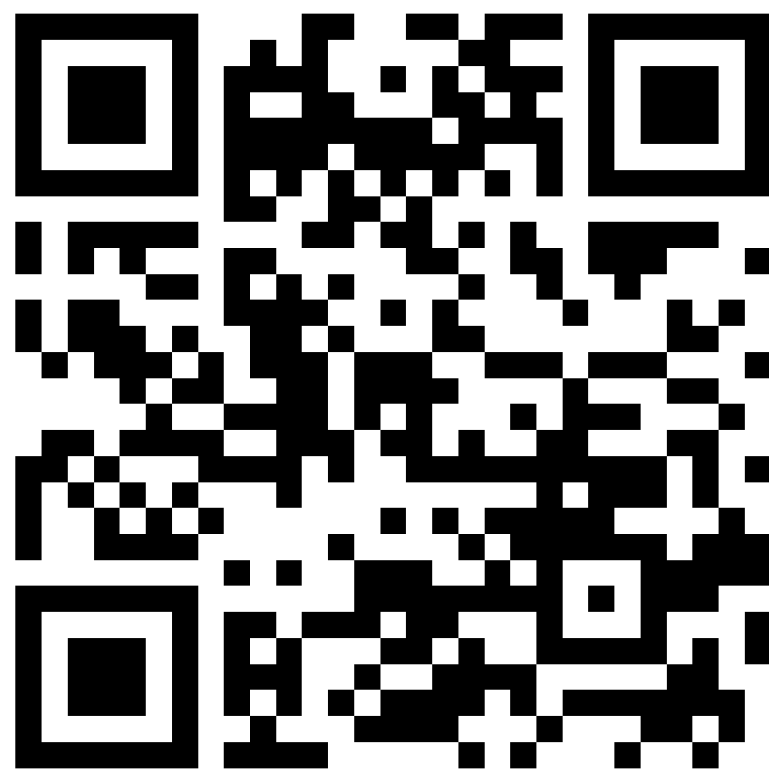
**En somme, nous comprenons que l'interculturalité implique :**

- Reconnaître l'existence de **liens**, de **valeurs** et de **points communs** entre différentes cultures ;
- Reconnaître que les cultures ont besoin les unes des autres et sont **interdépendantes**, se développant dans **l'interaction et le changement** ;
- Examiner de **manière critique** les valeurs et les anti-valeurs de notre propre culture ;
- Rechercher les points de convergence et les intérêts communs qui peuvent **construire l'unité dans la diversité** ;
- Avoir la volonté et l'envie d'**apprendre** des autres personnes et groupes culturels ;
- **Surmonter l'eurocentrisme**, en dialoguant et en discutant des traits culturels qui nous intéressent ou nous touchent ;
- Encourager le **respect** actif des autres.

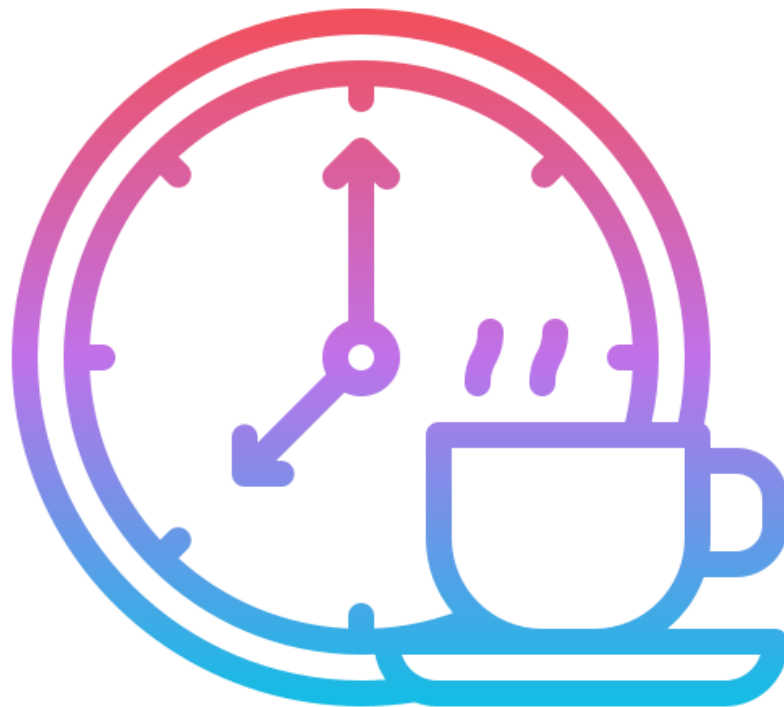




## Exercice pratique



**15 min break**



2

## Focus sur les personnes LGBTQIA+





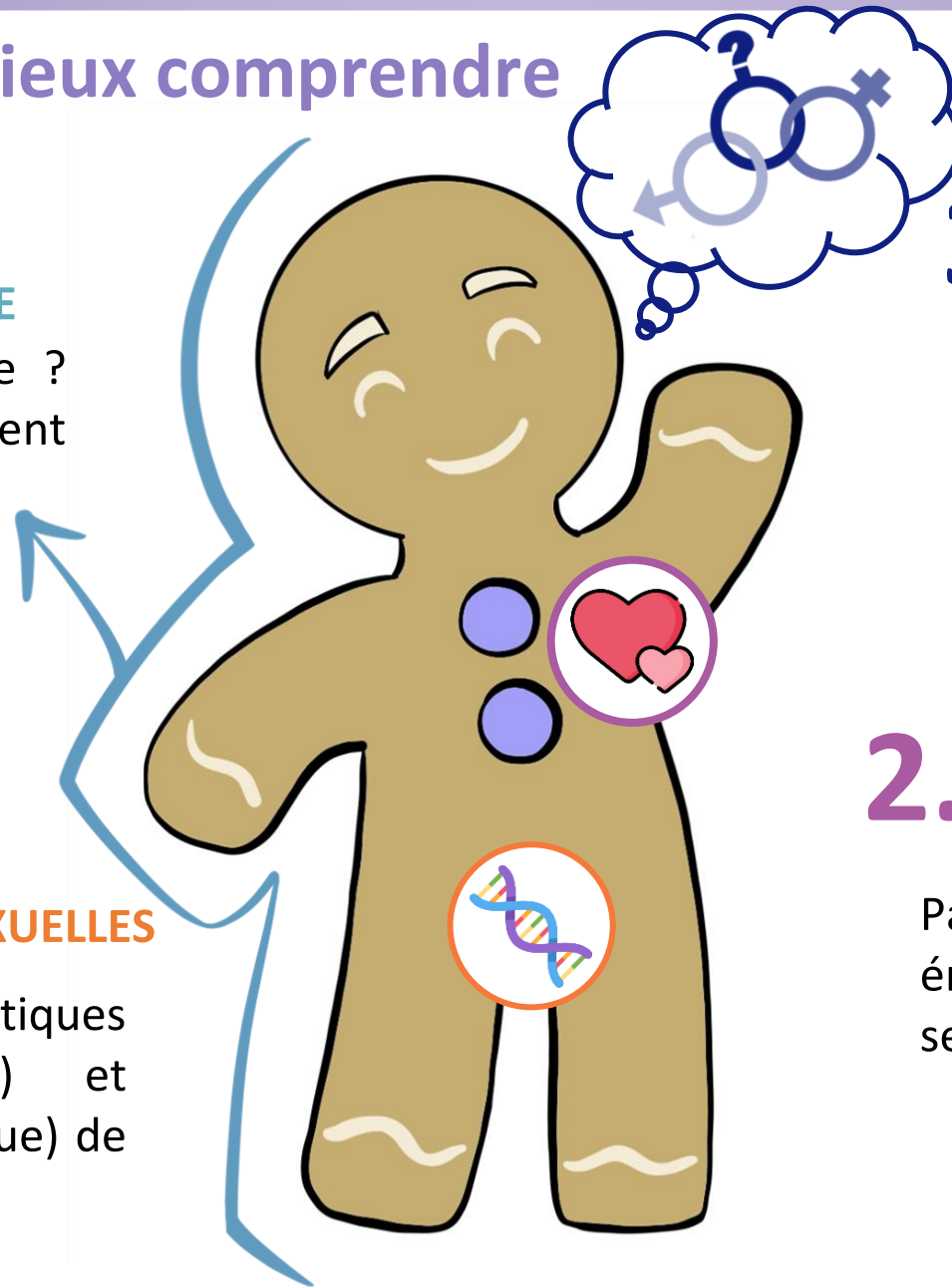
# Des outils pour mieux comprendre

## 4. L'EXPRESSION DE GENRE

Quelle est mon apparence ?  
Quel est mon comportement  
face aux autres ?

## 1. CARACTÉRISTIQUES SEXUELLES

Quelles sont les caractéristiques  
internes (ex: hormones) et  
externes (ex: sexe anatomique) de  
mon corps ?



## 3. L'IDENTITÉ DE GENRE

Comment est-ce que je me  
sens indépendamment des  
autres ? Y-a-t-il un genre  
auquel je m'identifie ?

## 2. L'ORIENTATION SEXUELLE

Par qui suis-je attiré·e  
émotionnellement et/ou  
sexuellement ?

# Qu'est-ce que l'OSIEGCS ?

Orientation Sexuelle, Identité de Genre, Expression de Genre  
et Caractéristiques Sexuelles

## ORIENTATION SEXUELLE ET AFFECTIVE

LESBIENNE

ASEXUEL.LE

BISEXUEL.LE

GAY

+

## IDENTITÉ DE GENRE

NON-BINAIRE

AGENRE

TRANSGENRE

+

## CARACTÉRISTIQUES SEXUELLES

INTERSEXE

+

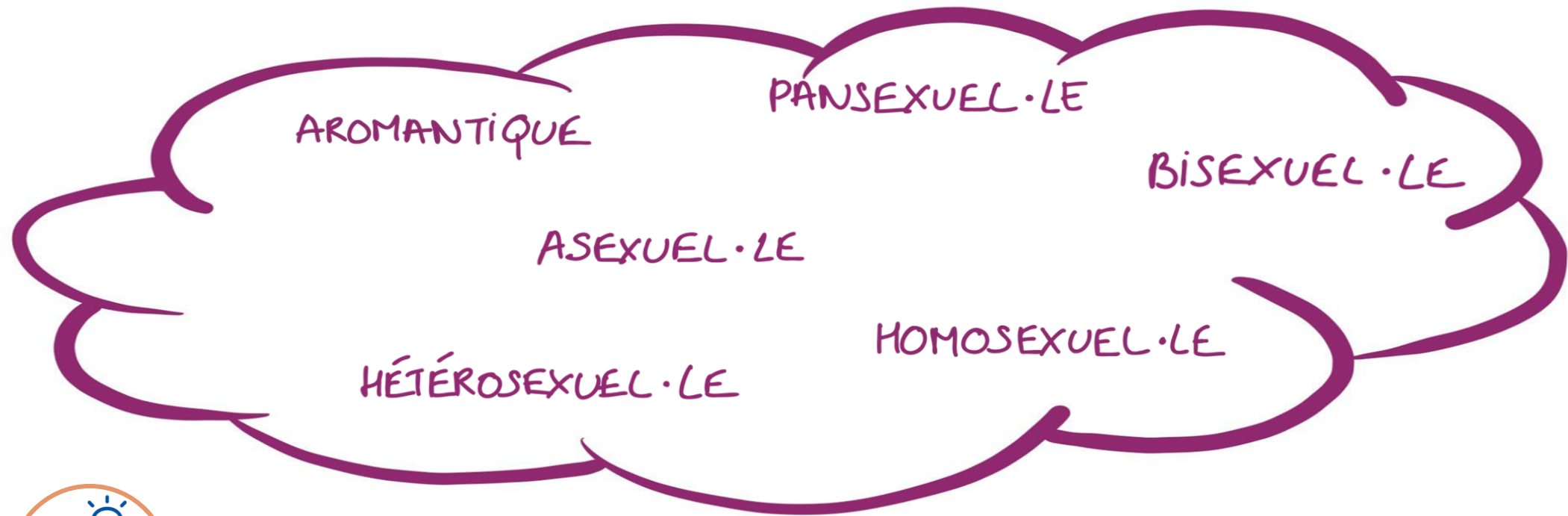
QUEER

ALLIÉ.E

**L G B T Q I A +**

## L'orientation sexuelle

Est-ce que j'éprouve une attirance sexuelle ou affective ? A qui mon attirance s'adresse-t-elle ?



### **Le saviez-vous?**

De nouveaux mots sont inventés pour **décrire les différentes orientations sexuelles et affectives qui existent**. Ces mots permettent aux personnes de mieux se comprendre elles-mêmes et de mieux comprendre les autres.

# L'identité de genre

Elle peut évoluer avec le temps et varier grandement selon les individus.



## Le saviez-vous ?

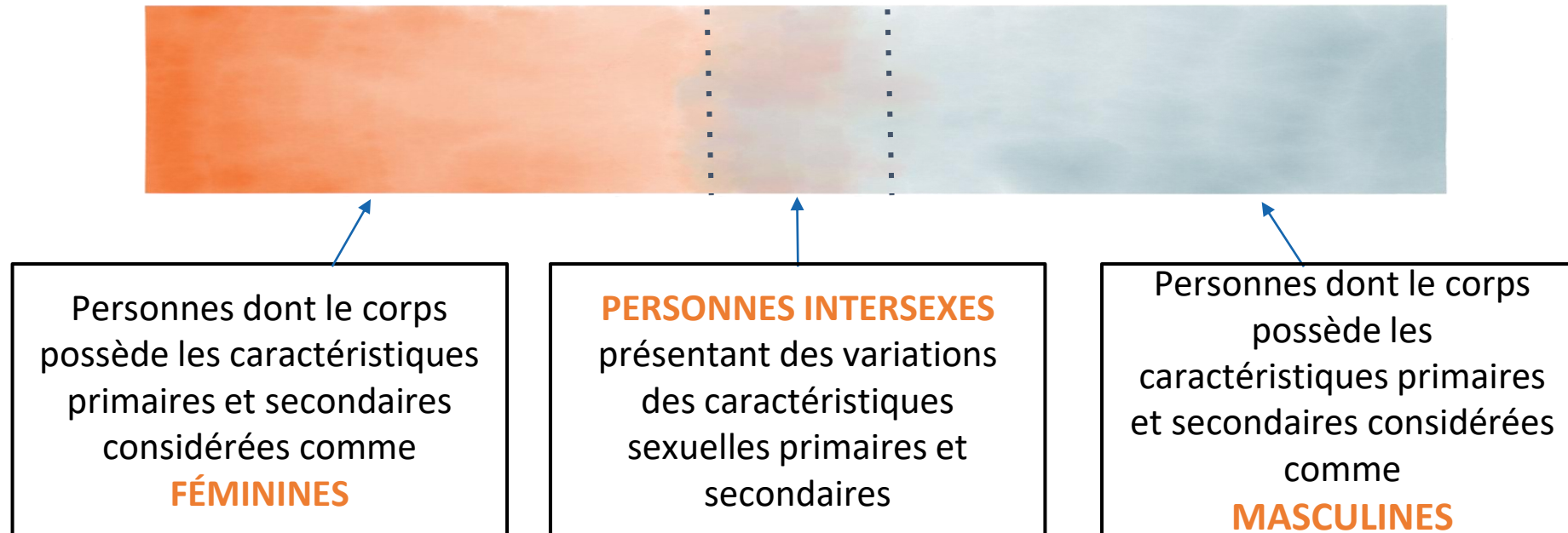
L'identité de genre correspond au **genre auquel une personne s'identifie** en dehors de ce que les autres pensent d'elle.

Comme notre perception des couleurs, l'**identité de genre est personnelle et unique**, elle est différente pour chaque individu.



# Caractéristiques sexuelles

Quelles sont les caractéristiques de mon corps ?



## **Le saviez-vous?**

Dans le monde, **il y a environ 1,7% de la population qui est intersexe**. Il y en a autant que de personnes rousses !

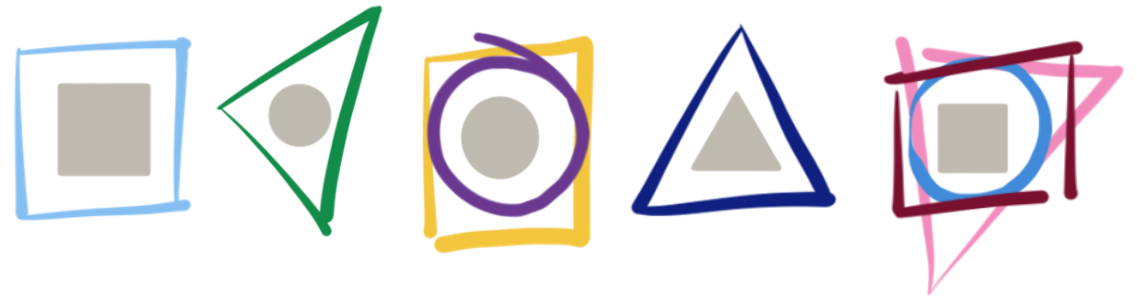
## L'expression de genre

Ce que nous sommes et ce que nous montrons aux autres.

Qui je suis pour moi-même



Qui je suis pour les autres

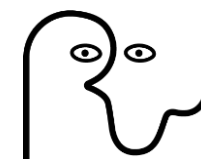
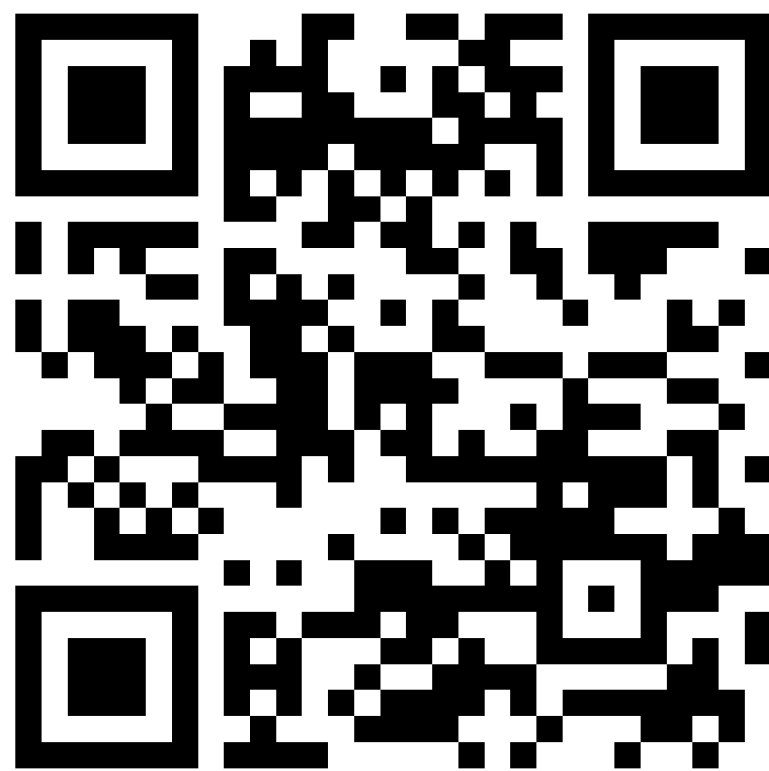


### Le saviez-vous?

Notre expression de genre peut changer. Elle dépend en partie de l'environnement dans lequel nous nous trouvons. **Si notre environnement est bienveillant nous pouvons choisir d'exprimer librement notre genre tel que nous le ressentons.**



## Exercice pratique





# Comment accompagner les demandeur·euse·s d'asile

## LGBTQIA+

Concrètement, les personnes LGBTQIA+ risquent davantage de ne pas avoir accès aux services disponibles pour tou·te·s les demandeur·euse·s d'asile, et peuvent avoir besoin d'une **assistance spécifique supplémentaire**.

### Langage oral

Demander aux personnes comment s'adresser à elles plutôt que d'essayer de deviner.

Toujours respecter les pronoms et prénoms revendiqués par la personne, sans lui demander de se justifier.

Attention à ne pas mégenrer, cela peut être très mal vécu par certaines personnes transgenres.

Faire également attention au *deadname* qui n'a pas besoin d'être demandé.

### Titres de civilité

Éviter les civilités que ce soit par écrit, oralement, ou sous la forme de cases à cocher dans les questionnaires.

### Langage écrit

Veiller à utiliser des accords inclusifs ou des termes épiciènes dans les communications écrites afin que personne ne se sente exclu·e.

### S'adresser à un groupe

Baser la division des groupes (en équipes par exemple) sur d'autres critères que celui du genre.

Mentionner tout le monde quelle que soit l'activité proposée.

S'adresser même à un groupe qui vous semble uniquement constitué de filles-femmes ou de garçons-hommes avec des termes épiciènes.



# Communiquer correctement autour de l'OSIEGCS

La transphobie, l'homophobie, ou la biphobie constituent un éventail d'attitudes et de sentiments hostiles envers les personnes qui s'identifient, ou sont perçues, comme **Lesbiennes**, **Gays**, **Bisexuelles**, **Transgenres**, **Queer**, **Intersexes**, **Asexuelles**, etc. (**LGBTQIA+**). Elle peuvent se manifester sous formes de mépris, d'antipathie ou de préjugés et peuvent s'exprimer par des agressions (physiques ou verbales), du harcèlement, et des discriminations.

## Coming out

Action de révéler son OSIEGCS à autrui.

## Outing

Action (à éviter !) de révéler publiquement l'OSIEGCS d'une personne, souvent sans son avis ou sa permission.

## Hétéronormativité

Système selon lequel être hétérosexuel-le et cisgenre constitue la norme.

## Intersexuation

Et non hermaphrodisme qui est un terme concept biologique qui ne correspond pas à l'intersexuation.

## Passing

Lorsqu'un membre d'un groupe minoritaire peut "passer pour" un membre du groupe dominant. Cela peut sous-entendre une idée de dissimulation et renvoyer la responsabilité de son inclusion sociale à l'opprimé-e.

## Cisgenre

Personne dont l'identité de genre correspond au genre qui lui a été assigné à la naissance.

## Transgenre

Personne dont l'identité de genre diffère du genre qui lui a été assigné à la naissance. Attention à ne pas utiliser le mot transexuel-le qui est pathologisant et issu du vocabulaire psychiatrique. Une personne peut se considérer comme transgenre sans forcément avoir recours à une transition médicale.

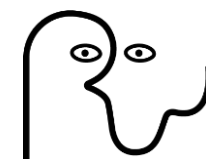
Les **abréviations** sont à **éviter** car elles peuvent être interprétées comme étant insultantes et déshumanisantes.

Les **insultes LGBTQIA+phobes**, banalisées dans le langage courant, véhiculent des préjugés envers les communautés LGBTQIA+ et accentuent les discriminations. Elles sont à **proscrire**.



## ➡ Dans l'assistance spécifique supplémentaire :

- Des dispositifs d'accueil ou de prise en charge **sûrs et appropriés** qui respectent le choix et la vie privée de la personne demandant une protection, y compris pour les adolescent·e·s ou les jeunes demandeur·euse·s qui arrivent avec ou sans membres de leur famille ;
- Une assistance dans l'**accès aux procédures d'asile**, aux services gérés par le gouvernement et aux services fournis par les partenaires humanitaires ;
- Une **protection** contre le harcèlement, les atteintes physiques ou la violence fondée sur le genre, en général et en détention ;
- Un accès à des **conseils** ou à une **représentation juridique**, ainsi qu'à des informations sur la possibilité de demander l'asile pour cause de persécution liée à l'OSIEGCS ;
- Des **mesures de protection spécifiques** lorsqu'ils sont exposé·e·s à un risque accru, comprenant parfois l'accès à des groupes de soutien locaux LGBTQIA+, une réinstallation accélérée ou l'inclusion dans des initiatives de voies complémentaires d'admission dans des pays tiers ;
- Des **services médicaux sûrs, confidentiels et appropriés**, y compris des soins basés sur la santé et les droits sexuels et reproductifs (traitement VIH et M/IST, traitements hormonaux d'affirmation du genre,...);
- Des conseils en **santé mentale** et un **soutien psychosocial** sûr, confidentiel et approprié.



## ➡ Dans le développement de son réseau professionnel :

- Adopter une **approche globale** afin de pouvoir accéder rapidement et efficacement à d'autres services, qu'il s'agisse de bénévoles d'associations LGBTQIA+, d'ONG, ou ceux et celles qui peuvent aider de quelque manière que ce soit ;
- Procéder à une évaluation rapide et fondée sur des données probantes afin de pouvoir **traiter les traumatismes** particuliers que ces personnes ont subis ;
- Ne tomber non plus dans le **piège de la psychologisation ou de la pathologisation** de leur souffrance ;

L'un des moyens les plus courants pour les demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+ de **créer de nouveaux liens** dans le pays de destination et de **partager leurs expériences** est de passer par les associations et organisations LGBTQIA+.

Ces groupes offrent un **espace sûr** où iels peuvent partager leurs expériences entres pairs et **faciliter leur processus d'acceptation** et d'**auto-identification positive** de leur identité de genre ou orientation sexuelle.



[Cliquez ici pour découvrir les associations partenaires](#)



## ➡ Dans l'aide à la rédaction d'une histoire de persécution :

Un **compte rendu écrit** qui peut être joint à la demande d'asile. On retrouve dans cette déclaration un **récit détaillé** de la personne, de son **histoire**, de ses **traumatismes** et de ses **peurs** quant à un retour potentiel dans son pays d'origine.

### Ce qu'elle devrait contenir:

- Les **dommages subis ou craints**, les plus détaillés possible ;
- Les raisons pour lesquelles le demandeur·euse d'asile aurait été agressé·e, est-ce parce qu'il·elle a été identifié·e comme personne LGBTQIA+ ou pour une autre raison telle que sa religion, sa nationalité, son appartenance à un groupe social, etc., avec un récit détaillé de l'agression ;
- L'existence ou non d'un **refus d'accès à un service ou à un droit de base** ;
- Les **risques potentiels** pour le ou la demandeur·euse d'asile s'il·elle retourne dans son pays d'origine.

Le système d'asile lui-même peut **retraumatiser** les demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+, car ils doivent raconter et revivre leurs expériences de violence et de persécution.



## ➡ Dans l'accompagnement à l'audition :

- S'assurer que la personne qui mène l'entretien est **compétente** pour tenir compte des circonstances personnelles et générales entourant la demande, y compris l'origine culturelle, le sexe, l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou la vulnérabilité du ou de la demandeur·euse ;
- Faire en sorte que l'entretien avec le ou la demandeur·euse soit mené par une **personne du même sexe** si le ou la demandeur·euse en fait la demande ;
- L'enquêteur·rice et l'interprète doivent **éviter d'exprimer**, que ce soit verbalement ou par le langage corporel, **tout jugement** sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre, le comportement sexuel ou le mode de relation du ou de la demandeur·euse ;
- L'utilisation d'un **vocabulaire non offensant** et montrant une disposition positive à l'égard de la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre est essentielle ;
- L'interrogatoire sur les incidents de violence sexuelle doit être mené avec la même **sensibilité** que pour toute autre victime d'agression sexuelle, quel que soit le genre de la victime ;
- Le **respect de la dignité humaine** des demandeur·euse·s d'asile doit être un principe directeur à tout moment.



## ➡ Apprendre la culture LGBTQIA+ dans votre pays d'accueil :

De la dépénalisation de l'homosexualité à la légalisation du mariage pour les personnes de même sexe, le chemin pour la reconnaissance des droits des personnes LGBTQIA+ a été - et est encore - long.

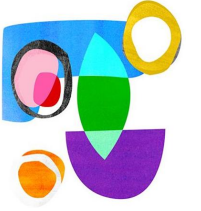
- **Les émeutes de Stonewall en 1969 à New-York**, un événement majeur pour l'histoire des personnes LGBTQIA+ puisque ces émeutes marquent **l'émergence du mouvement LGBTQIA+**, aux États-Unis et dans le monde, et donnera naissance aux différentes Marches des Fiertés.
- Les premières **marches des Fiertés** en Europe → **1972** en Angleterre et Italie, **1977** en France et Espagne, et finalement **1978** en Belgique lors du premier "gay day", ancêtre de l'actuelle Belgian Pride.
- Le **17 mai 1990**, l'Organisation Mondiale de la Santé supprime l'homosexualité de la liste des maladies mentales.
- En **2001**, les Pays-Bas sont le premier pays au monde à **légaliser le mariage homosexuel**, suivi par la Belgique en **2003** et par l'Espagne en **2005**, en France, il ne sera autorisé que le **17 mai 2013** et en Italie il faudra attendre **2016**.







## Exercice pratique



### Jeu de groupe

Conclusion sur le récit de vie : Se projeter dans la vie des ces personnes (Alexi, Myriam, Clara)

**Objectif** : faire comprendre la situation de demandeur·euse d'asile, souligner la concordance des réponses, paradoxe entre questions intrusives qui vont générer des émotions et des réponses logiques et rationnelles, montrer le côté intrusif ainsi que mettre en avant l'incohérence dans le récit de vie

Disclaimer : passer cet exercice si vous êtes seul·e



# Vulnérabilité(s)

## ➡ Témoignage d'un réfugié LGBTQIA+

- Attention portée aux **besoins particuliers de profils spécifiques** et de prise en compte de l'analyse intersectionnelle des expériences des réfugié·e·s LGBTQIA+.
- Nécessaire de comprendre que les **discriminations subies** n'agissent pas de manière isolée, mais sont imbriquées de manière multidimensionnelle, atteignant de nouvelles identités et formes de discriminations.
- Plusieurs études analysées montrent que les personnes LGBTQIA+ subissent des **inégalités dans la prise en charge des services publics**, notamment des discriminations dans les établissements de soins et des obstacles à l'accès à d'autres services.
- La **stigmatisation** et la **discrimination**, combinées au **stress des minorités** et aux **normes culturelles et sociales** qui privilégient l'hétérosexualité, le cisgenrisme, l'endosexisme\*, et l'ethnocentrisme, sont quelques-unes des causes profondes qui contribuent à ces inégalités.
- Les besoins des personnes LGBTQIA+, et plus particulièrement des réfugié·e·s LGBTQIA+, le manque de sensibilisation et de connaissance des besoins uniques des personnes LGBTQIA+ en matière de santé, ainsi que les attitudes non inclusives, ont été identifiés comme des **facteurs contributifs possibles**.



# Zoom sur les défis des personnes LGBTQIA+ déplacées

## Les enfants, adolescent·e·s et jeunes LGBTQIA+

- Issu·e·s de familles, de contextes éducatifs et sociaux hostiles et sans soutien, iels peuvent vivre la découverte de leur identité de genre et/ou de leur orientation sexuelle comme un **refoulement, une dissimulation et un sentiment de honte**.
- Le manque de reconnaissance positive et de validation sociale ont de **graves conséquences**, comme par exemple l'automutilation, des troubles du sommeil, des troubles de l'anxiété, etc.
- Les demandes d'asile ont tendance à mettre en avant la **protection des mineur·e·s** plutôt que les autres motifs de demandes d'asile existants, notamment basés sur l'OSIEGCS.



Cliquez ici pour en savoir plus



## Les femmes lesbiennes

- D'une manière générale, les femmes lesbiennes font face à un **manque de visibilité** dans toutes les sociétés.
- Une **moins bonne prise en charge médicale** que les femmes hétérosexuelles en raison d'une peur du jugement des professionnel·le·s de la santé, notamment chez le gynécologue .
- Lors de leur arrivée dans le pays d'accueil, elles font rarement l'objet de **dépistage des maladies/infections sexuellement transmissibles** (M/IST) dont elles peuvent être atteintes.
- Elles sont plus exposées aux **crimes d'honneur** et aux « viols correctifs », y compris par des membres de la famille et de la communauté.
- Elles peuvent avoir été **contraintes** à des mariages hétérosexuels et avoir donné naissance à un ou plusieurs enfants.
- Le fait d'avoir des enfants peut **nuire à la demande d'asile fondée sur l'OSIEGCS**, car lors de l'audition cela peut être vu comme un mensonge quant à leur orientation sexuelle.



## Les hommes gays

- Ils ont tendance à avoir plus de **mobilité**, de **visibilité** et de **validation sociale**, menant ainsi une vie publique.
- Ils sont souvent confrontés à des **risques plus immédiats** d'atteinte à leur intégrité physique en raison de leur orientation sexuelle réelle ou perçue.
- En raison des stéréotypes de genre ou par crainte des forces de l'ordre, ils peuvent être **réticents à révéler aux autorités des violences sexistes** ou avoir des **difficultés à demander de l'aide** aux prestataires de services.
- Dans certains pays, les hommes gays accusés d'avoir eu des relations sexuelles avec des personnes du même sexe peuvent être soumis à des **examens anaux forcés**.
- Certains ont également été **contraints** de se marier avec des femmes, et peuvent avoir eu un ou plusieurs enfants, ce qui peut également les pénaliser lors de l'audition.



Cliquez ici pour en savoir plus

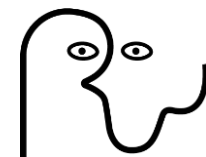


## Les personnes transgenres

- Iels sont particulièrement **incompris·es et gravement marginalisé·e·s**, même par d'autres personnes dont l'OSIEGCS diffère de la norme hétérosexuelle.
- Leur identité et leur expression de genre peuvent ne pas correspondre à leur apparence physique et au sexe qui leur a été assigné à la naissance et qui figure sur leurs documents d'identité officiels, ce qui peut les conduire à être **mal étiqueté·e·s**, tant par les autorités étatiques que par les acteurs humanitaires.
- Iels sont fréquemment victimes d'**abus et de discriminations** de la part des autorités étatiques, de violences sexistes perpétrées par des acteurs étatiques et non étatiques.
- Iels peuvent rencontrer des difficultés pour **accéder au matériel et au soutien nécessaires** pour répondre à leurs besoins médicaux, comme les thérapies hormonales.
- À leur arrivée dans le pays d'accueil, les autorités, le personnel humanitaire et les prestataires de services **ne comprennent pas toujours les besoins spécifiques** des personnes transgenres.



Cliquez ici pour en savoir plus

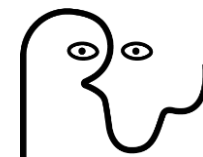


## Les personnes intersexes

- De manière générale, les personnes intersexes font face à **plus de discriminations dans leur quotidien**, en comparaison aux autres personnes issues des communautés LGBTQIA+.
- Des enfants intersexes risquent d'être soumis à des opérations chirurgicales précoces, **inutiles, nuisibles et irréversibles, sans justification médicale**, pour « corriger » leur anatomie.
- Les Nations Unies considèrent les interventions chirurgicales et les traitements inutiles pour les personnes intersexes comme des **violations des droits humains**.
- un certain nombre d'États et d'organismes de défense des droits fondamentaux ont également appelé à **mettre fin aux opérations et aux traitements inutiles**.
- Les personnes intersexes peuvent être victimes d'**exclusions et de persécutions**, même de la part d'autres personnes LGBTQIA+.
- Iels sont considéré.e.s comme handicapées physiquement ou non conformes au genre en raison de leur **anatomie sexuelle atypique** et de leurs caractéristiques sexuelles secondaires.



Cliquez ici pour en savoir plus



## Les personnes bisexuelles

- La bisexualité reste mal comprise dans de nombreux pays, par conséquent iels sont souvent victimes de discriminations qui se manifestent notamment par des **moqueries, de la décrédibilisation et/ou des insultes**.
- Il existe également des **fausses croyances** concernant la bisexualité -> la bisexualité serait anormale, les personnes bisexuelles auraient un besoin sexuel supérieur à la « norme ».
- Les personnes bisexuelles considèrent que leur orientation sexuelle est **flexible** et en **constante évolution**, ce qui donne l'impression erronée que leur sexualité est une question de choix et non d'identité, et qu'elles utilisent leur orientation sexuelle de manière opportuniste.
- Ces types de comportements affectent négativement le **bien-être mental et émotionnel** des personnes bisexuelles.
- **Taux de suicide et de dépression** chez les jeunes plus élevé que chez les personnes hétérosexuelles et homosexuelles.



Cliquez ici pour en savoir plus





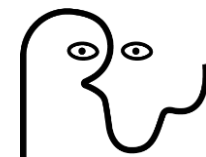
## Les personnes pansexuelles

- Les personnes pansexuelles font couramment face à des discriminations majoritairement dues à une **méconnaissance** de cette orientation sexuelle par les sociétés, par exemple, elles sont parfois perçues comme étant bisexuelles alors qu'il s'agit bien de deux orientations sexuelles différentes.
- Elles peuvent être **persécutées** en raison de leur capacité réelle ou perçue à éprouver une attirance émotionnelle, affective et sexuelle pour des individus du même genre ou de genres différents.
- Elles peuvent être ciblées parce qu'elles sont perçues comme ayant une relation intime avec une personne transgenre, quelle que soit leur propre identité de genre.
- Les demandeur·euse·s d'asile pansexuel·le·s sont **moins visibles** en comparaison aux autres OSIEGCS.
- Il est important de **ne pas les oublier** et de leur offrir les mêmes services et suivis psychologiques.



## Les personnes asexuelles

- Les personnes asexuelles sont parfois confronté.e.s à des **attitudes ou des comportements discriminatoires**, que ce soit au sein ou au-delà des communautés LGBTQIA+.
- Une **méconnaissance de l'asexualité**, encore considérée par certain·e·s comme une maladie mentale, notamment avec la croyance que les personnes asexuelles ne peuvent pas ressentir de l'amour persiste, par conséquent elles sont considérées comme **anormales**.
- Certaines personnes asexuelles ont par ailleurs été **victimes** de « viols correctifs », d'autres sont **contraintes** de s'engager dans une activité sexuelle et/ou de **se marier contre leur gré**, ou encore d'aller voir un médecin pour que leur asexualité soit « corrigée ».
- L'asexualité ayant été rendue visible depuis peu en tant qu'orientation sexuelle, les personnes asexuelles ont souvent **moins de protections juridiques** que les personnes homosexuelles, lesbiennes et bisexuelles.
- Également vrai pour les demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+, qui lors d'auditions doivent **prouver qu'il s'agit bien d'une orientation sexuelle** et qu'ils sont bien asexuel·le·s.



# Parcours du/de la demandeur·euse d'asile LGBTQIA+

## Pré-départ



La discrimination dont souffrent les personnes LGBTQIA+ est profondément enracinée et alimentée par des **préjugés**, des **stéréotypes sociaux et culturels** et des **informations déformées** ou **inexactes**.

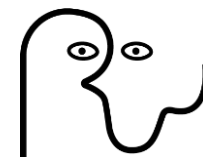
La façon dont une personne migre ou fuit les persécutions est **influencée** par son éducation, sa richesse relative et ses compétences.

Certaines personnes migrent avec ou dans l'espoir de rejoindre d'autres membres de leur famille ou de leur communauté, ce qui peut impliquer un fort contrôle social. Celui-ci peut notamment **entraver l'auto-identification** des personnes LGBTQIA+, même conduire à l'**exclusion** de la communauté ou de la famille si leurs caractéristiques OSIEGCS sont découvertes.

Migrer seul·e pousse souvent la personne à **se connecter aux ressources et aux communautés d'accueil**. Mais cela peut aussi conduire à l'exclusion et à l'isolement, et cela dépend beaucoup des compétences sociales des individus.



## Départ et transit



## Arrivée dans le pays d'accueil



Les demandeur·euse·s d'asile peuvent penser que leur arrivée en Europe marque la fin de leurs difficultés, alors que ce n'est souvent pas le cas, et cela peut avoir un **impact psychologique grave**.

Particulièrement puisque le chemin avant d'être considéré réfugié·e·s pour les demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+ peut encore être long.

### ➡ La convention de Dublin :

La procédure peut durer jusqu'à 11 mois à compter de l'introduction de la demande d'asile. Procédure qui repose sur un principe : *« un seul État européen est responsable de la demande d'asile d'une personne ressortissante d'un État tiers »*.

**But** : empêcher un·e demandeur·euse d'asile de solliciter l'aide de plusieurs pays européens et/ou le choix du pays qui examinera sa demande.

### ➡ La réinstallation :

Définit par le HCR comme étant *« le transfert des réfugiés d'un pays d'asile à un autre Etat qui a accepté de les admettre et de leur accorder à terme une résidence permanente. [...] La réinstallation est unique en ce qu'elle constitue la seule solution durable qui implique le transfert de réfugiés d'un pays d'asile vers un pays tiers. »*



[Lien vers infographie](#)



## Parcours de demande d'asile

➡ Chaque pays possède sa propre législation quant aux procédures de demande d'asile



[Procédure  
en Belgique](#)



[Procédure  
en France](#)



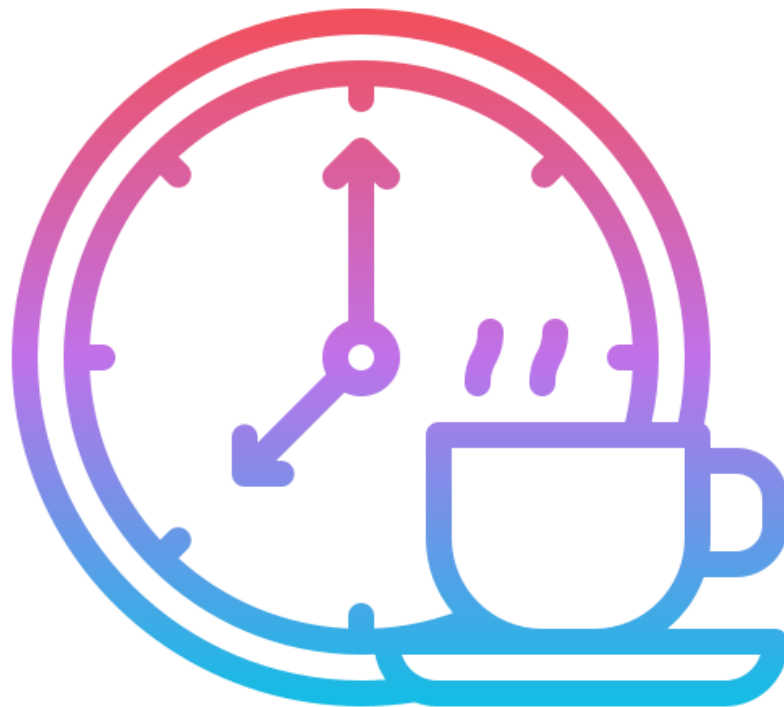
[Procédure  
en Espagne](#)



[Procédure  
en Italie](#)



**15 min break**



# L'invisibilité, une mauvaise stratégie de protection

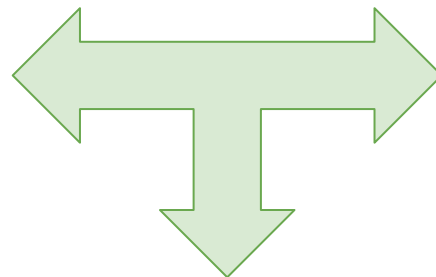
?

## Concept de *Passing*

Un·e membre d'un groupe minoritaire ou opprimé « passe pour » membre du groupe majoritaire ou dominant.



Le but est d'assurer la sécurité et l'inclusion des membres du groupe minoritaire dans la société.



## Absence de connaissance de la culture LGBTQIA+

Les questions d'OSIEGCS sont taboues et non abordées et pas de communauté LGBTQIA+ dans leur pays d'origine.

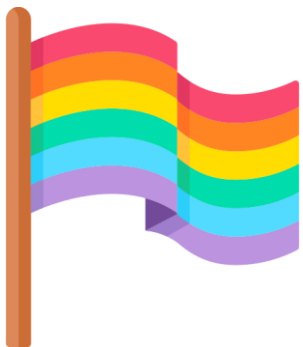


Impossibilité d'exprimer qui iels sont (identité de genre) ou qui iels aiment (orientation sexuelle).

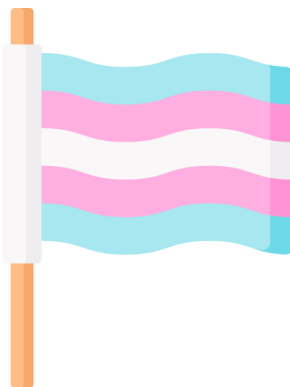
Importance de rendre les communautés et la culture LGBTQIA+ plus visibles puisqu'ainsi de plus en plus de personnes pourront s'identifier à celles-ci.



## Récits de vie de réfugié·e·s LGBTQIA+



**Alexi**



**Clara**



**Myriam**





# Conséquences des persécutions et violences subies

## Accès difficile aux soins

Les demandeur.euse.s  
d'asile vivent des  
événements traumatisants  
qui les marquent à vie.

- La formation professionnelle dans le domaine de la santé est encore imprégnée d'une **approche hétéronormative** et présente encore de **nombreuses lacunes**.
- L'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne, dans son rapport annuel de 2015, a signalé que de **nombreuses personnes LGBTQIA+** craignent la **stigmatisation et les préjugés** dans le domaine de la santé.
- Cela est d'autant plus vrai pour les **personnes transgenres** → situation de harcèlement verbal, refus de soins, manque d'accès aux perruques et maquillage pour les personnes transgenres en transition.





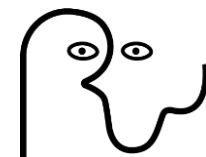
## Les troubles psychologiques

- Le **trouble de stress post-traumatique** (TSPT) se développe généralement à la suite d'événements traumatisants, ceux-ci étant courants dans le cas des demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+.

Il est essentiel de fournir une **prise en charge spécialisée** et un **soutien psychosocial**.

- Le **trouble anxieux généralisé** se caractérise par un sentiment de nervosité et/ou d'inquiétude excessive, à l'encontre de multiples activités ou événements.

Peut être dû aux **mauvais traitements** et **traumatismes** qui peuvent ressurgir à n'importe quel moment sous forme de fragments (images, odeurs, sensations physiques ou bruits).



- La **dépression** est un des troubles les plus fréquents dont les demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+ peuvent souffrir. Elle se présente par un sentiment de tristesse et/ou de perte de plaisir ou d'intérêt pour les activités quotidiennes.

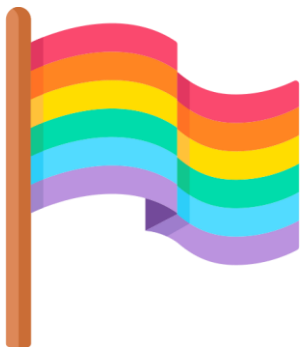
Il est fréquent que les personnes atteintes de dépression se sentent indécises, impuissantes et pensent notamment à la mort et au suicide, le **soutien psychologique** est donc d'autant plus important.

- Les **répercussions possibles dues à la dépression** :
- **Les troubles du sommeil**, à ne pas négliger puisqu'ils peuvent avoir de lourdes conséquences sur la qualité de vie ;
  - **Baisse d'estime de soi** et un **manque de confiance en les autres**.

En définitive, la santé psychologique des demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+ est fragilisée par les persécutions et violences subies tout au long de leur parcours, avec un risque aggravé de troubles dépressifs, anxieux, ou encore de pensées suicidaires.



## Récits de vie de réfugié·e·s LGBTQIA+



**Alexi**



**Clara**



**Myriam**





## Racisme

Attitude de haine,  
mépris ou hostilité à  
l'égard de certaines  
personnes

- Le racisme est par ailleurs une **inquiétude** pour de nombreuses communautés occidentales LGBTQIA+, dont certains membres de minorités, que ce soit raciales, ethniques ou nationales, déclarent avoir été victimes de discriminations et de racisme de la part d'autres personnes LGBTQIA+.

**Exemple** -> les personnes LGBTQIA+ noires peuvent être confrontées au racisme, soit par la non-acceptation ou la compréhension de leurs besoins, soit par leur sexualisation, tant par les communautés LGBTQIA+ des sociétés d'accueil (principalement blanches), que par leur propre communauté.

- Également vrai pour les demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+ quand iels arrivent dans leur pays d'accueil → iels sont confrontés à **une nouvelle situation de discrimination en raison de la nouvelle réalité** à laquelle iels sont confrontés en tant que demandeur d'asile LGBTQIA+ et de leurs autres aspects identitaires.



## Poids de la communauté

Groupe humain dont les membres sont unis par un lien social

- Une communauté peut être en opposition avec d'autres communautés, ce qui entraîne des **conflits entre les membres respectifs**. C'est notamment le cas des membres de la **communauté LGBTQIA+** lorsqu'ils sont **victimes de persécutions ou de discriminations par d'autres communautés**.
- Se pose aussi le **problème de la stigmatisation** des personnes LGBTQIA+ par les membres de leur communauté d'origine.

Les persécutions vécues peuvent également venir de leurs proches

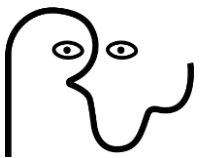
Un soutien

Un poids

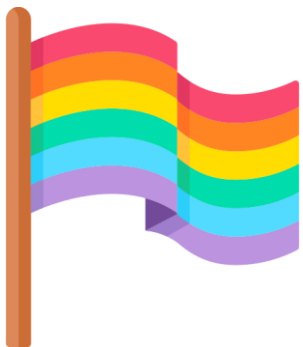


## Homophobie intériorisée

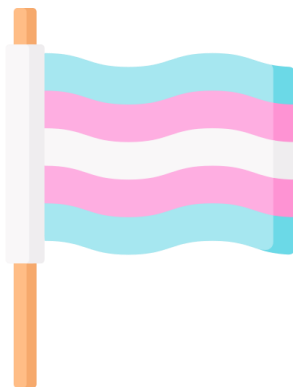
- Parce que les questions liées à l'OSIEGCS sont **taboues ou criminalisées** dans leur pays d'origine et dans certains pays traversés pendant leur parcours, de nombreux demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+ ne **s'identifient pas** en tant que tel quand iels arrivent dans le pays d'accueil, voire **rejetent complètement leur OSIEGCS**.
- Cela s'apparente à de la **dissonance cognitive** puisqu'elle correspond, entre autres, à un **mécanisme de compensation** afin de nier une **information qui déplaît**.
  - Les personnes homosexuelles qui soutiennent des croyances homophobes sont **les premières victimes d'une homophobie intériorisée** et expérimentent alors la dissonance cognitive.
- Cette homophobie intériorisée peut générer des sentiments tels que la **honte** ou la **culpabilité**. Dans certains cas, la **frustration** et la **colère** générées sont la source d'une agressivité que la personne dirigera vers elle-même ou vers d'autres personnes LGBTQIA+.



## Récits de vie de réfugié·e·s LGBTQIA+



**Alexi**



**Clara**



**Myriam**



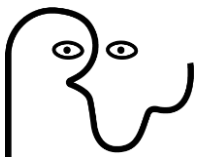


# Normalisation de la violence subie

## Il existe 4 niveaux de normalisation des violences subies :

1. Le fait que l'usage de la violence devient justifiable engendre donc une **augmentation de la violence** contre les personnes LGBTQIA+ ;
2. Les personnes LGBTQIA+ peuvent percevoir comme « normaux » bon nombre des agressions et actes violents auxquels iels sont confronté·e·s au quotidien → **iels ne font pas référence à ces événements** lorsqu'ils racontent leur histoire de persécution ;
3. Les autorités n'identifient pas les schémas de violence, et **l'attention se concentre uniquement sur les conséquences et non sur leurs causes** → génère de l'apathie ou de la complicité face aux violations des droits ;
4. Au niveau social, la **déshumanisation** est générée par le manque de solidarité et d'empathie envers les personnes LGBTQIA+ qui sont victimes de cette violence.

Un grand nombre de personnes LGBTQIA+ interrogé fait état d'événements traumatisants multiples tels que violences verbales, émotionnelles, physiques et sexuelles, agressions, harcèlements, chantages, discriminations, etc.



## Trois aspects du système actuel des genres :

1. **l'hétérosexisme**, un système idéologique qui suppose que l'hétérosexualité est la seule forme d'expression valable et qui promeut une sexualité pénétrante, reproductive et phallocentrique ;
2. l'accomplissement des stéréotypes de genre, qui découlent d'une **idéologie binaire** ;
3. le **cisgenrisme**, c'est-à-dire un système idéologique qui suppose que le seul genre valable est celui qui correspond à la corporéité ou aux organes sexuels.

La **LGBTQIA+phobie internalisée** se produit lorsque les personnes LGBTQIA+ intègrent les significations négatives, les préjugés et les stéréotypes associés à l'OSIEGCS dans leur concept de soi.

La **stigmatisation** perçue du OSIEGCS fait référence aux attentes des personnes LGBTQIA+ concernant les attitudes et réactions possibles des autres en raison de leur OSIEGCS.

Dans la **dissimulation**, les personnes LGBTQIA+ modifient leur apparence physique et leurs comportements afin de rendre leur OSIEGCS invisible.



## Les effets indirects sur le bien-être des personnes LGBTQIA+ :

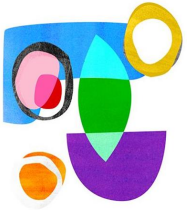
- Les **stratégies d'évitement**, telles que l'évitement de l'accès aux services (auto-exclusion) ou la dissimulation de leur orientation sexuelle autant que possible ;
- Les **automutilations** ou encore les **tentatives de suicide**.

Les membres des communautés LGBTQIA+ connaissent des taux plus élevés de dépression, d'automutilation et de tendances suicidaires en comparaison avec des personnes hétérosexuelles.\*

Dans ce contexte de vulnérabilité quasi constante, les personnes LGBTQIA+ sont plus facilement atteintes de troubles psychologiques comme le montre le rapport de 2018 publié par l'organisation *Stonewall* :

- 60% des jeunes homosexuel·le·s se sont déjà mutilé·e·s ;
- 25% ont tenté de se suicider ;
- 40% des personnes transgenres ont tenté de se suicider.





## Exercice pratique



### Témoignage RainboW

→ Discussion ouverte sur le témoignage visionné



3

Take action



# Intervenir dans le débat public et rendre visible la thématique



Le but du projet Rainbow Welcome est également d'**apporter une nouvelle vision sur la situation des demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+ et les persécutions qu'ils subissent au quotidien en raison de leur OSIEGCS, et de sensibiliser les politiques et le grand public à ces enjeux.**



La pierre angulaire de l'accueil et l'insertion des réfugié·e·s LGBTQIA+ est donc sans aucun doute la **visibilisation de la problématique** et des **enjeux** qui y sont liés. Ce travail de sensibilisation passe par différents canaux et s'adresse à différents publics-cibles.

Campagne vidéos et photos  
[Rainbow](#)

Quantifier les violences subies par les  
demandeur·euse·s d'asile LGBTQIA+

Débat public auprès des  
décideur·euse·s politiques

# Take action

Si toi aussi tu veux :

➡ Participer

➡ Échanger

➡ Te renseigner

N'hésite pas à te rapprocher des associations, des partenaires,  
des institutions de ton pays



# THANK YOU



Pour approfondir, rendez-vous sur notre [guide pratique](#)





*Coordinated by:*

*With the European partners:*



This project is co-funded by the Programme Rights, Equality and Citizenship of the European union (2014 – 2020)



[info@rainbowelcome.eu](mailto:info@rainbowelcome.eu)

[www.rainbowelcome.eu](http://www.rainbowelcome.eu)



*The content of this presentation represents the views of the author only and is their sole responsibility.  
The European Commission does not accept any responsibility for use that may be made of the information it contains.*